



Communiqué de Presse

La mise en œuvre d'un plan « Biodiversité : abeilles et insectes pollinisateurs » par Vosges Développement

Parmi les missions liées à l'accompagnement de l'ensemble de la filière rurale montagnarde (organiser la cueillette de l'Arnica, accompagner les producteurs de petits fruits, plantes et légumes du Massif des Vosges, développer un programme de protection de la vache vosgienne et enfin soutenir les projets d'investissement et de création) Vosges Développement poursuit le « Plan Abeilles » initié par l'ex AVEM, proposant une série de mesures concrètes à mettre en place pour lutter contre la disparition des insectes pollinisateurs.

Une réflexion de fond est engagée, portant sur deux axes : la création d'espaces de biodiversité favorables aux insectes et la diminution de l'utilisation des produits phytosanitaires. Des partenariats se mettent en place avec les communes vosgiennes, ou avec les entreprises industrielles dans le cadre de la gestion de leurs espaces verts, à travers le réseau des Ambassadeurs des Vosges®. Des actions de sensibilisation sont également menées par la mission, telle que l'édition d'un fascicule de promotion des plantes mellifères.

Petit zoom régulier : plantes mellifères à préserver et à privilégier dans vos jardins. Soyez acteur du Plan Biodiversité, les abeilles ont besoin de vous...

Retrouvez toutes nos infos sur le site : www.avem-vosges.com

Pour tout renseignement : Valérie Auroy vauroy@cg88.fr 06 87 83 47 82

:

Le Saule Marsault

Fin mars/début avril-Après un hiver relativement long et rigoureux, la plupart des espèces forestières ligneuses sont encore en sommeil. Quelques essences font exception à la règle générale et montrent que ça bouge sous les écorces et que le printemps pointe son nez. Parmi celle-ci, le saule marsault (*Salix capraea*), petit arbre pionnier des milieux ouverts suffisamment ensoleillés pour qui le changement d'horaire saisonnier a commencé en fait dès février. Bien avant les feuilles, il sort ses petits chatons d'abord argentés puis variables selon le sexe en ce moment, à l'apogée de la floraison en lisière des forêts, dans les boqueteaux et sur le bord des routes...En effet contrairement à la plupart des plantes à fleurs, le saule sépare les sexes. Les spécialistes le qualifient de plante dioïque c'est-à-dire à sexes séparés sur deux individus différents. Comme c'est souvent le cas dans la nature, l'individu mâle est plus voyant et présente des chatons jaune-poussin libérant un abondant pollen et, si la température le permet, un abondant nectar. Les arbres femelles sont plus discrets et présentent des chatons vert-gris qui fournissent du nectar en quantité. On l'aura compris, cette essence est de première importance pour tous les insectes pollinisateurs qui sortent de leur diapause

hivernale et qui vont devoir reconstituer les bataillons de butineurs indispensables à la pollinisation de nombreuses plantes utiles et notamment celle des arbres fruitiers pour qui le réveil printanier surviendra dans quelques semaines.

Le bois du saule marsault est de mauvaise qualité et par conséquent cette essence a longtemps été délaissée voire systématiquement éliminée car considérée, à tort, comme une essence de seconde zone et concurrente des espèces plus nobles. La notion d'utilité et d'inutilité est un jugement purement humain et dans la nature, chaque espèce a un rôle à remplir. Le saule marsault est un colonisateur des espaces ouverts à la suite de tempêtes et/ou de déboisement intempestifs. Il laissera sa place ou fur et à mesure que le milieu se ferme et que les essences plus importantes s'installent et que la forêt retrouve son équilibre. Pour la chaîne alimentaire, c'est un maillon primordial pour tous les insectes qui s'alimentent en nectar et en pollen à partir des fleurs, et par voie de conséquence pour les oiseaux qui se nourrissent d'insectes...Il conviendra donc de le préserver et s'il devient trop grand et trop envahissant de juste le rabattre pour qu'il puisse, à chaque sortie d'hiver alimenter les butineurs. Contrairement aux autres saules, ils se bouturent très mal et se perpétuent uniquement par les graines produites en abondance dans la première quinzaine de mai juste après les feuilles. On parle de la neige des saules.



